

La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

Toulouse

Le contenu de la Lettre n°8 était bouclé, l'Edito rédigé depuis un moment, quand est arrivé le drame de Toulouse. Vous savez tous combien Toulouse est au cœur de l'ADEPASE et combien y sont nombreux ses adhérents et amis fidèles. Alors comment ne pas leur dire ici, à tous, notre sollicitude et nos pensées amicales.

Dès que les communications téléphoniques ont été rétablies, nous avons pu être rassurés sur les personnes : Odette Lescarret et Hélène Ricaud-Droisy, nos deux vice-présidentes, étaient à l'Université du Mirail quand l'explosion a soufflé les bâtiments et que le nuage jaune les a recouvertes. Grande frayeur, mais pas de mal physique pour elles, une vraie chance.

Inquiète pour les jeunes stagiaires vietnamiennes qui commençaient leurs séjours et risquaient d'être très effrayées, nous avons appris avec soulagement qu'elles étaient ce matin-là, près de la fac, mais pas seules. Joli symbole : elles étaient en compagnie de nos deux adhérentes étudiantes du DESS, de retour de Hanoï, qui les ont prises en charge et

emmenées chez les parents de l'une d'elle. Des nouvelles aussi de deux étudiants vietnamiens, dont le fils de Trần Thị Minh Đức : ils sont relogés chez des amis. La solidarité fonctionne sans faille.

Tous nos amis, malgré la commotion, vont bien. Ceux qui sont psychologues ou enseignants dans les écoles, sont auprès de la population traumatisée.

A ce jour, il est impossible de dire quand les cours reprendront à l'Université.

A tous ceux que nous connaissons, à nos adhérents toulousains, aux professeurs, aux psychologues responsables des stages en école, qui ont été violentés d'une façon ou d'une autre par ce drame inacceptable, nous souhaitons courage et force .

A Toulouse, qui est un peu notre ville à tous, nous souhaitons de pouvoir calmer sa douleur et panser ses plaies pour continuer à être la belle ville rose où nous aimons tant nous retrouver.

Jeanne Bertrand

-- Didier Bertrand nous prie de publier les deux textes ci-après --

**Le Cambodge,
Université de Phnom Penh, Département de Psychologie.
Présentation du département**

Directrice : Mme NONG Héma

Vice Directrice et relations internationales : Mme SEK Sisokhom.

Notre partenaire pour la première et la deuxième opérations de recherche partagée : Mme KRUY Kim Hourn.

Ce département est nouveau. Il s'est ouvert en 1994 dans le cadre de l'université qui comprend par ailleurs toutes les matières principales classiques des sciences humaines et dures.

Cette année entre la cinquième promotion (environ 25 étudiants en grande majorité masculins par année).

Le corps enseignant comprend 14 titulaires dont un seul docteur formé en psychopédagogie à Ha Nôi. 3 titulaires de maîtrise en Union Soviétique et Bulgarie, et des licenciés en psychopédagogie formés au Cambodge par des enseignants vietnamiens.

Certains enseignants ont pu bénéficier de séminaires et stages à l'étranger, d'autres y sont en formation (Philippines, Thaïlande, Usa, Japon).

9 enseignants sont francophones dont 3 parfaitement et ont donc eu des formations dans des langues et pays différents ce qui est très intéressant.

Le cursus est prévu sur 4 ans.

Les locaux (3 salles) sont refaits à neuf, ils possèdent des ordinateurs PC d'occasion envoyés par une université australienne et des Mac Intosh LC en provenance de Taiwan.

Action intentées depuis 1994

J'ai résidé au Cambodge de 94 à 97, en étant rattaché au département dans le cadre de bourses de recherche (AUF et Fyssen) et d'une première opération de recherche partagée (AUF).

Le soutien pédagogique et les apports scientifiques

A la demande du département, j'ai apporté un soutien pédagogique aux enseignants de psychologie de l'enfant et de l'adolescent, pour le cours psychologie et anthropologie, en particulier Psycho-anthropologie de la maladie.

Par ailleurs je réponds à des demandes ponctuelles concernant d'autres cours (toxicomanie...) Il s'agit d'un travail en commun de définition des objectifs des cours, des techniques d'enseignement mais aussi de clarification ou d'explication des concepts et de recherche de documents illustratifs. Les professeurs sont obligés de lire des livres en Français ou en Anglais car il n'y a qu'un livre de psychologie en Khmer, le problème est grave pour les étudiants qui ne maîtrisent pas les langues étrangères.

Les apports documentaires

*Polycopés de cours récupérés au service d'enseignement à distance de l'UTM.

Revue de psychologie anciennes ou ouvrages que la bibliothèque (UTM, EHESS) possède en de nombreux exemplaires transportés dans mes bagages.

*Photocopie d'articles se rapportant aux recherches conduites au Cambodge et plus particulièrement ces dernières années en psychologie et en psychiatrie auprès de réfugiés khmers dans les camps et dans les pays anglo-saxons.

* Des ouvrages spécialisés ont aussi été achetés sur demande locale avec le fonds UREF/AUPELF.

La constitution d'un glossaire

Avant mon arrivée, hormis un envoi de livres de l'ambassade de France, et le passage épisodique d'experts francophones, le département avait essentiellement une ouverture vers le monde anglo-saxon : les professeurs travaillaient à l'élaboration d'un glossaire anglo-khmer. J'ai alors proposé d'introduire le français comme langue de travail et dû alors m'engager à régulièrement travailler avec les enseignants pour réfléchir à la traduction des termes. Faute de documents en khmer, tous les professeurs travaillent à partir de documents réalisés dans des langues étrangères ce glossaire constitue un outil essentiel à une meilleure qualité du travail.

Le Soutien et l'initiation à la recherche

Les professeurs ont non seulement un niveau de formation relativement faible mais encore doivent pour pouvoir compléter leur salaire universitaire de 30\$ par mois avoir d'autres activités en particulier les cours de langue étrangères subventionnés par des ambassades ou surtout des activités de recherche avec des ONG ou OI.

Nous avons rédigé un projet de recherche psycho-anthropologique sur l'alcoolisme pour lequel certains enseignants ont reçu un financement de l'OMS.

La situation de la psychologie au Cambodge

Il n'y a pas encore à notre connaissance de psychologue khmer praticien en exercice au Cambodge. Outre de très rares psychiatres formés en Europe de l'Est, un deuxième groupe de 12 est actuellement en formation sur une consultation de jour pour adultes ainsi que des infirmières psychiatriques dans une consultation pour enfant et celle pour adulte (dans le cadre hospitalier).

Plusieurs ONG étrangères ont des programmes très intéressants de sensibilisation et formation en santé mentale auprès de divers acteurs sociaux (enseignants, bonzes, responsables locaux...) afin qu'il sachent mieux comment reconnaître des troubles et comment orienter ou se comporter avec les malades.

Les enseignants du département ont eu des formations en counselling psychology et ont ouvert une consultation pour étudiants dans le cadre de l'université.

Pas de psychologie scolaire, phase de construction d'écoles et de formation de maîtres. Pas plus de psychologues du travail, d'utilisation de tests psycho-techniques.

Tout reste à créer et mettre en place pour répondre aux nécessités qui sont immenses tant les publics en difficulté sont nombreux....

En fait la plupart des Khmers connaissent mal le mot psychologie.

Toutefois on peut garder un certain optimisme quant aux débouchés professionnels pour les premiers étudiants car les ONG très présentes au Cambodge sont très demandeuses de personnes qualifiées en sciences humaines, et l'on peut penser que l'état progressivement sera aussi à même dans certains secteurs (éducation, santé) d'intégrer des psychologues.

Je signale que le nouveau doyen de la faculté de Pédagogie Dr IM Koch ancien vice doyen du département de psychologie formé à Hà Nội et parfait francophone est très demandeur de coopération avec des universités françaises.

La formation continue des enseignants

Il s'agit probablement là du secteur par lequel la coopération avec l'ADEPASE peut être la plus immédiate encore qu'il faut absolument tenir compte du niveau hétérogène de nos collègues cambodgiens.

Les perspectives de coopération

Nous retiendrons

- **la formation continue** apports fondamentaux mais en s'attachant à coller au mieux à la réalité cambodgienne en termes de besoins, de moyens mais aussi de comportements et mentalités.

- **la formation pédagogique** : comment enseigner la psychologie

- **la formation à la pratique de psychologue** tant par des stages en France encadrés par des enseignants de psychologie que des séminaires plus professionnels.

- **la recherche**, participation conjointe à des projets de recherche qui soient aussi l'occasion de former nos collègues cambodgiens.

- **la formation à la recherche** dans un cadre doctoral une fois que des profils et des projets seront mieux déterminés un professeur cambodgien pourrait venir faire sa thèse dans notre département.

Les formalités administratives au Cambodge sont simples (visas à l'arrivée), liberté de séjour et de déplacement, la situation politique stable. Nos collègues cambodgiens sont heureux d'avoir des échanges avec l'étranger.

Après des années de guerre et d'une révolution particulièrement violente, la société cambodgienne est fortement déstructurée, les problèmes psycho-pathologiques sont tant bien que mal gérées au sein des familles ou des communautés villageoise.

Le Cambodge pose le défi passionnant de l'adaptation et la réappropriation de nos savoirs et techniques à une société bouddhiste Extrême Orientale où les problèmes qui relèvent de la psychologie ne manquent pas mais nécessitent une approche contextualisée et culturellement sensible.

Pour tous renseignements complémentaires :

Didier BERTRAND, 19 rue des troènes, 31200 TOULOUSE, tél/fax 0561578245 dibertrand@minitel.net et didier.bertrand@univ-tlse2.fr

ou directement Mme NHONG Héma ou Mme SEK Sisokhom Département de Psychologie, Université Royale de Phnom Penh BP 2390, Phnom Penh III. Cambodge.

et aux bons soins de upp@forum.org.kh

UN POLE DE REFLEXION ET D'ANALYSE SUR LE TRANSFERT DE LA PSYCHOLOGIE EN ASIE DU SUD EST. QUE FAIRE DE LA CULTURE ?

Les psychologues ont déjà développé des outils et un vaste corpus de connaissances, mais éloigné des traditions intellectuelles orientales, qui sans avoir développé de modèles dits scientifiques n'en proposent pas moins des moyens de compréhension du fonctionnement psychique. Notre psychologie n'est-elle pas née de la philosophie avant de s'en affranchir ? Pourquoi ne se développe pas encore de psychologie orientale alors la psychologie produit euro-américain sur place encore embryonnaire contribue à la création d'un double système d'entendement et de prise en compte des problèmes, comme la médecine. Il y a lieu de bien réfléchir à son intégration sociale et économique et la manière dont le psychologue va travailler, mettre en place une pratique par rapport à d'autres acteurs de soins ou d'éducation qui peuvent être appelés pour résoudre des problématiques apparemment similaires.

Le métier de psychologue est une introduction toute récente en Asie du Sud Est si bien que peu de personnes savent réellement quelle est cette discipline, quelles sont ses fonctions. Alors que va faire le psychologue local formé à l'Occidentale, avec sa science importé ? Il est confronté à un système de croyances et de représentations qu'il pourra toujours balayer sous le couvert de superstitions mais est-ce bien suffisant ?

Avec pour postulat le refus de toute hiérarchisation des cultures, notre réflexion ne s'inscrit pas pour autant dans une stigmatisation relativiste de la différence, ni dans un universalisme absolu qui prônerait l'identité de toutes choses. Nous n'entendons pas induire une fragmentation culturelle de la psychologie par un relativisme absolu, mais une prise en compte de spécificités : accepter d'autres manières de concevoir et de connaître en reconnaissant le poids du modelage socioculturel et ses incidences psychologiques.

Introduire la psychologie c'est entrer dans un processus interculturel qui suppose une approche prudente et réfléchie dans les différents niveaux que sont

- Les représentations de la psychologie et de la personne.
- Des précautions dans l'utilisation des tests et quant aux évaluations et étalonnages. Que veut-on mesurer avec quels indices ou items? Sont ils étiques ou émiques ?
- Une réflexion permanente sur la validité des outils utilisés et des modes d'intervention, en intégrant les problèmes de langage, du contexte de la parole (situation à 2, rapports de genre, post colonial etc...).

Interpréter les différences de comportement par des différences de personnalité ou par des différences dans les significations culturelles des situations relève de logiques complémentaires.

Les carences psychologiques sont aussi graves de conséquences pour une société que celle dues à la malnutrition, les problèmes de prise en charge suite au détectage supposent une formation appropriée au contexte socio-culturel.

Nous entendons par ces quelques lignes introduire une discussion qui pourrait commencer tout simplement comme une instance où chacun pourrait livrer son rapport avec l'autre étranger et réfléchir aux questions qui se posent dans le cadre de ce transfert et cette réappropriation auquel il convie ses partenaires au sein de l'ADEPASE.

Didier BERTRAND
Directeur de l'Agence Universitaire pour la Francophonie au Cambodge
Membre de l'ADEPASE

ENFANCES ET CULTURES.

Etudes comparatives des représentations de l'enfant, de son développement et de ses difficultés

L'ensemble des participants de cette recherche en psychologie tient unanimement à remercier l'Agence Universitaire de la Francophonie pour la confiance qu'elle a su accorder à un projet audacieux et difficile, porté depuis 1997 par une poignée d'universitaires enthousiastes et volontaires qui, bien qu'exerçant dans des conditions matérielles très inégales, pour une discipline scientifique inégalement reconnue, se sont engagés, se sont respectés, ont su apprendre de ces différences, et ont fait fructifier les potentialités.

Ils souhaitent vivement continuer à bénéficier du soutien de l'AUF car, si les acquis de la recherche sont encourageants, ils n'en demeurent pas moins fragiles encore.

Le bilan actuel est extrêmement positif : co-rédaction des résultats et communications orales et écrites, mise en place de mémoires de maîtrise sur le thème de la recherche en Asie et en France, préparation de 4 DEA et de trois thèses à partir de cette recherche (dont deux en co-tutelle), réalisation à Hanoi du 1^{er} colloque scientifique vietnamien-français à mi-parcours du contrat sur le thème "*Enfances, cultures, éducations*" (17-18 avril 2000).

De plus les effets de cette recherche sont à plusieurs autres niveaux : extension de l'activité des chercheurs à de la formation, implication de l'Ambassade de France dans cette extension de formation et dans la publication des actes du colloque, échanges d'étudiants en plus des échanges d'universitaires prévus par le contrat, extension de ce travail en réseau dans une deuxième recherche soutenue par le FICU, création d'une Filière Francophone Universitaire (FFU) de psychologie à partir d'octobre 2001 au Vietnam, , programmes de recherches et de formations présentés au FICU en avril 2001, et enfin projet d'extension au Laos de ce réseau francophone et, en France, à l'Université de Montpellier III et à son antenne de Nîmes.

Ce bilan positif concerne avant tout les fondements même de notre démarche : la légitimité et le rayonnement de la **langue française** y ont gagné ainsi que, pensons-nous, l'image de **la psychologie** et **des psychologues**.

Ces trois acquis essentiels se sont repérés de façon significative dans les trois sites universitaires :

- à Toulouse II, où les responsables de l'Université soutiennent la démarche de francophonie : en témoignent la place honorable de cette coopération francophone en psychologie accordée par le CA de l'Université dans le projet quadriennal d'établissement, et le soutien financier accordé au colloque de psychologie de Hanoi (par le Conseil Scientifique et par le Service des Relations Internationales) ; l'activité scientifique des psychologues, assumée en langue française, est repérable ; la contribution des psychologues praticiens dans la formation universitaire est valorisée ;
- à Hanoi, où cette expérience de recherche a mobilisé l'équipe universitaire vers un projet insistant de création d'un laboratoire de psychologie, et où l'expérience de formation, rendue possible grâce au financement des voyages des chercheurs, se structure (la Faculté de Psychologie de Hanoi est justement créée depuis 1997) ; la démarche de francophonie s'étend à de nouveaux collègues et aux étudiants de psychologie. La profession de psychologue praticien, encore inexistante au Vietnam, est perçue comme étant de haut niveau scientifique, et la demande explicite de coopération des responsables universitaires englobe la formation, la recherche en psychologie, et la contribution des psychologues praticiens ;
- à Phnom Penh, où les responsables de *l'Université Royale de Phnom Penh* formulent une demande explicite de plus grande coopération avec la France et avec le Vietnam, et où la langue française est pratiquée par les universitaires en psychologie. Là non plus la profession de psychologue praticien n'est pas encore en place alors qu'une demande sociale s'exprime et se précise, au contact justement de témoignages pratiques que

nous avons pu échanger à l'occasion des regroupements de recherche. Il est important d'obtenir des moyens nouveaux pour pouvoir donner suite à une telle demande de coopération.

Cette volonté de travail en réseau, fermement inscrite dans une démarche de francophonie, était bien sûr exprimée dès la rédaction du projet scientifique, en janvier 1997. La langue française a fait office de lien vivant et productif dans ce travail scientifique et avec elle des valeurs humaines respectueuses de la personne, ainsi qu'une éthique qui prend au sérieux les idées de *vie psychique, d'autonomie de la personnalité, et de responsabilité du psychologue, axes essentiels du Code de déontologie des psychologues français.*

Précisons tout de même que cette recherche n'aurait jamais pu atteindre ce point de réussite sans le relais technique, financier et créatif de l'Association pour le Développement de la Psychologie en Asie du Sud-Est (ADEPASE), créée justement au démarrage de cette recherche, avec comme présidente-fondatrice Odette Lescarret, la responsable scientifique de la recherche.

Cette association présidée aujourd'hui par Jeanne Bertrand a pris une dimension nationale. Elle est composée de praticiens, universitaires, étudiants de psychologie, et sympathisants, qui concourent tous à la réussite des projets de coopération en psychologie avec les collègues d'Asie du Sud-Est. Ses objectifs sont non seulement de renforcer les liens noués au Vietnam auprès des psychologues et des enseignants, mais également de répondre à la demande des pays francophones voisins, cette collaboration se faisant dans le plus grand respect et la prise en compte réciproque des spécificités culturelles et sociales.

Le soutien concret et stratégique de l'ADEPASE dans cette recherche a été central et parfois même déterminant.

Odette Lescarret

STAGE AU VIETNAM

C'est sous une chaleur écrasante et une pluie torrentielle que nous avons découvert le Vietnam... ses pagodes, ses temples, ses musées, mais aussi ses paysages merveilleux et enchanteurs où se mêlent mythes et réalité. Il nous a ainsi fallu peu de temps pour tomber sous le charme du Vietnam et de ses habitants si chaleureux et accueillants...

C'est au bout de deux semaines que nous avons commencé notre stage. Nous étions, en effet, plus à l'aise, moins désorientées et nous comprenions un peu plus cette culture si différente de la nôtre. Nous étions, ainsi, en stage d'une part au CMPP de l'hôpital Dong Da, sous la direction de Monsieur Thinh, pédopsychiatre, et d'autre part dans le département de psychiatrie et d'épilepsie de l'hôpital de pédiatrie Viêt Nhi, sous la direction de Madame Hoang Cam Tu, pédopsychiatre. Sur ces deux lieux de stage, nous avons eu la possibilité d'assister aux entretiens avec les enfants, mais aussi avec les parents. Nous avons donc pu participer au travail et à la réflexion clinique menés par les psychologues, Nguyen Minh Đức et Duong Thi Xuân notamment. Nous avons également été invitées par Madame Nhat à assister aux séminaires scientifiques organisés par la Fondation N-T.

Nous espérons avoir la possibilité de partager avec l'ADEPASE notre travail mais aussi nos impressions et nos ressentis, par rapport à ce stage de 5 semaines à Hanoi. Nous remercions encore l'ADEPASE, et tout particulièrement Madame Lescarret, pour ses nombreux contacts qui nous ont permis de vivre cette expérience inoubliable.

Mathilde Vignon et Emmanuelle Galzin

RESUME DE THESE

Văn Thị Kim Cúc, qui a soutenu sa thèse de Doctorat Nouveau Régime avec succès le 2 Juillet 2001, nous transmet le résumé de ce travail scientifique intitulé : *“Théories implicites” de l'enfant au Vietnam. Représentations parentales de l'intelligence dans leurs rapports avec les identités sociales, les attitudes et les pratiques éducatives.*

L'objet de notre recherche de thèse était d'étudier les représentations parentales de l'enfant et de son intelligence dans leurs rapports avec les identités sociales, les attitudes et les pratiques éducatives. Cette étude s'est déroulée dans deux phases : phase exploratoire et phase intensive.

Dans la phase exploratoire, l'entretien semi-directif avec 24 parents fait ressortir les représentations des parents à propos de l'enfant en général : ses qualités morales, ses loisirs, sa scolarité, son intelligence, ses maladies, ses handicaps. L'analyse grâce au logiciel ALCESTE (Analyse des Lexèmes Cooccurents dans les Enoncés Simples du Texte) montre que les représentations des parents vietnamiens s'avèrent ambivalentes quant à l'enfant, chargées à la fois d'inquiétudes vitales liées à la maladie et au handicap, et d'espoir associé aux qualités morales, à la performance scolaire et au travail.

Dans la phase intensive, nous avons approfondi quantitativement, par méthode de l'enquête, les représentations de l'intelligence, de son développement sur un échantillon de 160 parents de la région de Hanoi ayant au moins un enfant de 7 ans. Les résultats affirment notre hypothèse générale selon laquelle dans la représentation référée à l'intelligence de l'enfant, coexistent des théories implicites issues du contexte socio-subjectif, et des théories plus formalisées issues de la réflexion scientifique sur l'enfance. Ces théories sont utilisées de façon différenciée par le sujet selon son identité sociale, ses attitudes à l'égard de son propre enfant et sont en lien étroit avec les pratiques éducatives. C'est par ces représentations qu'on voit apparaître que certaines représentations traditionnelles résistent dans le temps, d'autres se trouvent en transition vers la modernité. Les parents essaient de se mobiliser tant dans les théories que dans les pratiques éducatives pour bien s'adapter à la modernisation, au processus de mondialisation. Dans ces tâtonnements, il semble que les pères vietnamiens sont plus réceptifs à l'information scientifique, plus théoriques dans les représentations et plus dynamiques dans les actes que les mères vietnamiennes. Par contre, les mères sont moins affectées par les obstacles idéologiques et psychologiques de la tradition féodale que les pères et elles se présentent plus cohérentes dans l'acte et dans la pensée.

Mots clés : enfant, développement, représentations, représentations parentales, intelligence, développement de l'intelligence, attitudes, identités sociales, pratiques éducatives.

SEJOUR EN FRANCE

C'est le 2 Septembre que Đang Hoang Minh et Trần Thị Viet Hà ont foulé pour la première fois le sol français.

Odette et Robert Lescarret les ont accueillies à Auch pour leur premier week-end en France. Et la semaine suivante, elles ont découvert la Cité Universitaire Chapou et la ville de Toulouse.

Une première visite touristique a permis à Minh et Hà de prendre contact avec le centre ville, la Garonne, les transports en communs... Les contacts avec le service des Relations Internationales de la Mairie de Toulouse ont également débouchés sur une invitation lors de la réception donnée en l'honneur de la délégation vietnamienne d'architectes, également en visite en France.

Hà et Minh se sont rapidement impliquées dans leur programme de stages. Elles ont pour l'instant pris contact avec des psychologues exerçant en Institut Médico-Educatif (IME), en Institut de Rééducation (IR), en Réseau d'Aide Spécialisée aux Enfants en Difficulté (RASED). Dans les jours qui viennent débutera un stage en service hospitalier, notamment en néo-natologie.

Les difficultés d'accès à la bibliothèque universitaire, très endommagée par l'explosion du 21 Septembre dernier, ont trouvé une issue favorable grâce au concours généreux du Centre d'Informations de la Petite Enfance de Toulouse qui leur permettra d'accéder aux ouvrages de référence en psychologie du développement.

Un grand merci à tous ces praticiens qui accueillent Minh et Hà et qui leur donnent les moyens de construire leur propre pratique professionnelle future.

Hélène Ricaud-Droisy

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

.....

Tél.....

Fax.....

E-mail.....

- Demande mon adhésion à l'ADEPASE
 Fait un don de F à l'ADEPASE
 Finance une bourse d'étude durant
 ○ 6 mois
 ○ un an

Fait à, le

Signature

Ci-joint un chèque deF
(chèque libellé à l'ordre de l'ADEPASE)
et une enveloppe timbrée à mon adresse

COTISATIONS 2001 fixées à :
Tarif normal : 150 F
Tarif étudiant (sur justificatif) : 50 F

Envoyez votre bulletin d'adhésion
à l'adresse ci-dessous :

Robert LESCARRET – A.DE.P.A.S.E.
19 Rue des Lois
31000 TOULOUSE

